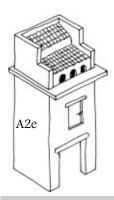
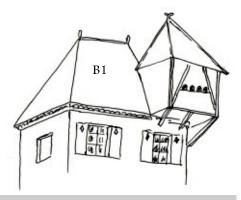
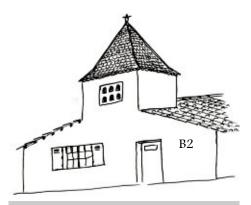
QUELQUES TYPES DE PIGEONNIERS



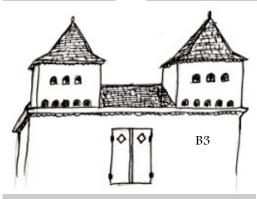
Le pied de mulet ou col de manteau retourné offre aux pigeons un abri efficace contre le vent. Il y en a peu d'exemples en Périgord.



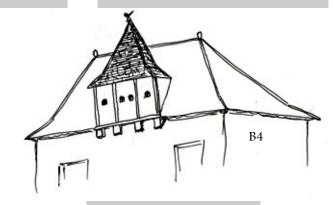
L'échauguette est construite en encorbellement dans l'angle d'un mur ; elle peut être de plan carré ou ronde. C'est presque toujours une addition postérieure à la construction de la maison. Ce type de pigeonnier ne se rencontre pas dans le nord du département.



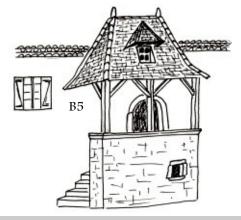
Le pigeonnier pignon occupe au-dessus de la ligne de faîtage le sommet de la façade de la maison d'habitation. Il est couvert de tuiles plates sur un toit à quatre pentes avec des arêtiers lissés au mortier de chaux pour assurer l'étanchéité.



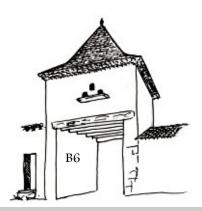
Ils s'élèvent, isolément ou par deux (nombreux exemples dans le Beaumontois) aux angles d'une façade, donnant à la maison, toutes proportions gardées, un petit air de cathédrale. Les trous d'envol sont souvent disposés sur deux niveaux.



Le pigeonnier belvédère se distingue de l'échauguette par sa position centrale en bordure du toit de la façade, mais il occupe la même région géographique.



Le pigeonnier bolet (ou balet, selon la région et la prononciation occitane du a ; balet, en occitan, signifie auvent, balcon, perron et le pigeonnier bolet est bien tout cela en même temps) assure, au-dessus d'une terrasse accessible par un escalier extérieur, la protection de la porte d'entrée de la maison. On ne le trouve, par contagion avec le Quercy voisin, que dans le Sud-Est du Périgord.



Dans presque toutes les grandes fermes du Périgord, la cour, carrée ou rectangulaire, était ceinturée de bâtiments agricoles et de murs qui s'ajoutaient à la maison d'habitation. On y accédait par un porche, suffisamment haut et large pour laisser passage aux charrettes, qui était en général surmonté d'un pigeonnier. Il en reste encore un grand nombre.